



# AU COIN DU FEU

THÉÂTRE INSTALLATION

Pour une femme, un feu, un fauteuil et une photo

ÉCRIT, JOUÉ ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

CRÉATION FÉVRIER 2024

Le texte a bénéficié d'une résidence d'écriture à Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon du 21 mars au 16 avril 2022

PRODUCTION LES VOISINS  
COPRODUCTION THÉÂTRE DES ILETS - CDN DE MONTLUÇON - TMG, GRENOBLE  
AVEC LE SOUTIEN DE LA CHARTREUSE- CNES DE VILLENEUVE LES AVIGNON ET DU THÉÂTRE PRÉMOL, GRENOBLE

[www.lesvoisins.org](http://www.lesvoisins.org)

La Cie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble.  
Subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.  
Pascale Henry est artiste associée au CDN de Montluçon.

LES VOISINS  
CRÉATION THÉÂTRALE

# AU COIN DU FEU

DE PASCALE HENRY

## Création

8 et 9 février 2024 | Théâtre Municipal de Grenoble (Théâtre de Poche)

## Résidences

du 9 au 21 octobre 2023 Théâtre Prémol, Grenoble

du 22 janvier au 7 février 2024 Théâtre Municipal de Grenoble

## ÉQUIPE DE CRÉATION

Jeu et mise en scène : Pascale Henry

Assistante à la mise en scène : Marie Bonnet

Scénographie : Michel Rose

Musique et espace sonore : Laurent Buisson

Lumière et régie générale: Céline Fontaine

Création costumes : Audrey Vermont

Composition vidéo : Mylène Vijette

Administration de production : Jean-Luc Girardini

Production/diffusion : Emmanuelle Guérin

Décor réalisé par les ateliers de construction de la Ville de Grenoble

Crédit photo couverture : JCH

## PRODUCTION LES VOISINS

**COPRODUCTION THÉÂTRE DES ÎLETS-CDN DE MONTLUÇON /TMG, GRENOBLE**

AVEC LE SOUTIEN DE LA CHARTREUSE- CNES DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON ET DU THÉÂTRE PRÉMOL, GRENOBLE

Compagnie en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
et la Ville de Grenoble et subventionnée par le Département de l'Isère.

Pascale Henry est artiste associée au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon.

## Origine

À l'automne 2019, Carole Thibaut, directrice du Théâtre des îlets CDN de Montluçon et Laetitia Guédon, directrice des Plateaux Sauvages à Paris, sont à l'initiative d'un rassemblement de femmes comédiennes, autrices, performeuses, metteuses en scène qu'elles invitent à créer autour d'une question : « *Qu'est ce qui fait de vous une sorcière contemporaine ?* »

Le succès de *Sorcières* de Mona Chollet n'est sans doute pas pour rien dans cette invitation. La revisite de la figure et de ses prolongements contemporains a ouvert un angle de vue singulier pour questionner la place des femmes qui échappent au modèle convenu.

Que restait-il dans nos préjugés et nos représentations de cette figure à la fois victime absolue et rebelle obstinée ?

Il s'agit pour les trios, binômes ou solos de travailler à des formes courtes, une maquette scénique, une installation en vue d'un événement *Le grand brasier#1* qui aurait lieu à la fois à Paris et à Montluçon entre février et juin 2020. Le Covid passe par là et tout s'arrête avant que les théâtres ne rouvrent et que la manifestation ait enfin lieu aux Plateaux sauvages à Paris puis à Montluçon en septembre

21 où Marie Dilasser et Céline Baumgartner, Nadège Prugnard, Chloé Delaume et Valérie Schwartz, Marion Aubert, Aurélie Van den Daele, Solenn Denis et Pascale Henry présentent leurs travaux de recherche au public.

Ce Grand Brasier#1 est accueilli à nouveau avec ses créatrices en mai 2022 au TMG, Grenoble.

Issu de cette commande est né *Au coin du feu* de Pascale Henry, dans le format court imposé par la manifestation (une trentaine de minutes).

« *C'est d'une finesse, d'une intelligence et d'une profondeur, l'air de rien, sans expliquer, sans moralisme, légèrement. C'est bouleversant et beau.* » Carole Thibaut-sept 21.

Suite à cette série de premières représentations publiques se fait jour l'envie de donner au texte et au spectacle l'espace qui pouvait encore lui manquer.

Une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon en mars et avril 2022 offre à Pascale Henry la possibilité d'aboutir une nouvelle version du texte à laquelle cette création va s'attacher.



## Création

Seule mais pas seule en scène...

Une installation théâtrale pour objets parlants :  
la femme, le feu, le fauteuil et la photo.

*Au coin du feu* est une ballade intime et désarçonnée qui a pris corps à partir de la question posée « *Qu'est ce qui fait de toi une sorcière contemporaine ?* »

Autrement dit, « un aller voir » ce que cette figure de femme raconte des femmes et de l'histoire des femmes et ce que l'autrice aurait à en dire ramenée à elle. Que lui inspire cette femme nuisible, attirante, honnie, dangereuse, indépendante, étrange, hors la loi, affreuse ou trop belle, à la fois puissante et victime, à la fois rebelle et soumise au pire ?

L'expérience intime est au cœur de l'écriture. C'est à la femme, à l'autrice, à la femme de théâtre, à l'enfant que Pascale Henry a choisi de retourner la question.

Comment rejoindre la figure de la sorcière? Quels sont ces temps que nous vivons qui la voient réapparaître? Quels tabous met-elle en lumière? Qui sont ces inquisiteurs?

*Au coin du feu* est un théâtre-installation où l'autrice et la comédienne ne font plus qu'une.

Il met en scène une femme entourée d'objets parlants, une photo d'enfant, un feu, un fauteuil, comme autant de voix contradictoires qui habitent son salon d'écriture et qui tournoient autour de son échec à répondre à la commande comme à la question.

Confrontée intimement dans sa quête à la violence extrême subie par celles qui furent accusées dans le passé ou les mortes héroïques pour fait de résistance qu'elle découvre dans l'actualité et qu'elle admire, elle cherche désespérément sur son corps ou dans son histoire des stigmates à la hauteur de celles qui peuplent désormais son imaginaire.

Obnubilée par l'impossible comparaison, sidérée par la violence subie, elle cherche comment échapper à ce qu'elle a promis d'écrire. Elle égraine entre ses hésitations les bribes de quelques histoires de théâtre qui lui valurent des brûlures sans voir ce qu'elles dessinent au loin de commun avec les femmes dont les articles rassemblés jonchent le sol.

Les éléments autour d'elle s'infiltrèrent dans son mono-



logue par petites touches comme autant d'espaces intérieurs qu'on entendrait surgir.

De la photo s'échappe des récits d'enfance, dans le feu crépite la voix du désir et ses récits de guerre, sous le fauteuil grondent les voix des inquisiteurs intérieurs.

Les entend-elle ?

En tous cas, s'entremêlant à la voix de la femme se dessine un portrait morcelé de celle que l'on voit se débattre dans une histoire aveugle d'elle-même et qui lentement rejoint les atteintes autant que la résistance aux atteintes qui agitent la vie des femmes qui marchent hors de l'histoire écrite pour elles.

*Au coin du feu* est un portrait de femme en plusieurs dimensions, un portrait drôle et touchant, qui fouille sans expliquer, qui laisse regarder les menaces obscures qui guettent l'écriture du désir des femmes, la force de ce désir, son évidence simple aussi.

C'est encore un hommage aux femmes qui accompagne la narratrice pétrifiée et que le spectacle met en lumière, héroïnes disparues dans d'autres pays, menacées, torturées, exécutées pour s'être opposées aux féminicides, à la violence policière, à la haine, à la guerre.

## Sur le travail de création

### Sur l'écriture

Le travail de reprise du texte dans une version enrichie a été l'objet de la résidence d'écriture à la Chartreuse.

Sans bouleverser le principe de composition dramaturgique de la version courte qui donnait la parole aux objets qui peuplent la chambre d'écriture comme à la femme qui s'y débat, il s'est agi de déployer la force et l'espace de ces voix qui, sans dialoguer exactement, dessinent un paysage sensible autour de la figure de la sorcière invitée et refoulée dans la chambre d'écriture. Le rythme de la pièce est soumis aux assauts du renoncement à écrire comme à l'insistance des voix qui s'infiltrèrent, prennent l'espace et forceront le passage vers une éclaircie et un possible.

Un peu à l'instar de *L'enfant et les sortilèges* les objets familiers de la chambre s'animent pour délivrer quelque chose, comme on tirerait sur un nœud.

Comme autant d'éléments métamorphosés ou métaphorisés de son histoire, surgissent de ces objets parlants différentes textures sensibles, morceaux d'elle-même que celle qui est là, ne semble pas entendre. Un ensemble concertant en quelque sorte dont elle n'entend pas la musique d'ensemble.

L'enjeu de l'écriture est justement de former un tableau où seul le public perçoit ce qui est invisible au personnage de la femme. C'est lui qui recueille les échos sensibles entre les voix et reconstitue ce qu'elle semble peiner à apercevoir. Cette dramaturgie concertante tentant de rendre sensible et préhensible ce qui reste ancré et pesant dans l'histoire de toute femme : avoir été objet avant que sujet. Cela par le moyen d'une simple accumulation des détails simples d'une vie.

Car voit-on bien ce qui nous désigne, nous entrave ou nous condamne ?

Ce jeu de dupe entre la comédienne et les objets parlants, est le ressort dramaturgique sur lequel s'appuie le texte pour dessiner les forces comme les atteintes invisibles que celle qui doit écrire ne sait reconnaître et qui l'entraînent dans un déni persistant de sa qualité de sorcière.

Jusqu'à ce qu'un rêve furieusement habité de colère tue - et aussitôt oublié - l'entraîne vers une certaine et imprévisible clarté.

### Scénographie

La scénographie aura la charge de reconstituer une image reconnaissable et familière qui pourrait évoquer une chambre d'écriture.

Néanmoins elle devra donner la possibilité de déformer cette image et de rendre l'espace autre, de former des ombres gigantesques comme des embrasements.

Les objets doués de parole doivent vivre. Un peu à l'image des focalisations de l'esprit, de la pensée, des souvenirs, ces différents éléments vont s'animer ou se déformer comme autant d'espaces intérieurs de celle qui se bat avec les contradictions que fait naître la commande d'écriture.

Le feu crépitant doucement dans l'âtre saura manger le mur de flammes, la photo se frayer un chemin lumineux, le fauteuil marquer de son ombre ou de ses agitations l'espace familial.

Tout devra être vraisemblablement vivant.

### Une composition vidéo et lumière

C'est une fine collaboration entre création vidéo et lumière qui va permettre de plonger le spectateur dans cet espace en mouvement.

Le feu élément symbolique de la chasse aux sorcières, chaleureux compagnon de la solitude, force du désir aussi, brûle comme menace, comme doux crépitements, comme forge de l'élan vital. C'est ce que la vidéo dépassant l'objet simple de la cheminée saura traduire. Pour la photo et ses sortilèges aussi.

Autant de travail de recherche qui se feront au plateau entre création lumière et vidéo, rendant l'espace magique par les mouvements qui l'agitent, mouvements épousant celui d'un corps vivant, où chaque organe pulse d'un rythme et d'une fonction qui sont les siens.

### Un créateur son et musicien en partenaire de jeu

Les objets parlants (feu, photo, fauteuil) distillent tout au long de la pièce le remue-ménage intérieur dont la femme est l'objet. Nous avons choisi de donner aux objets la voix de l'autrice à quelques intonations près. Enregistrées au fur et à mesure de la construction et dans un timbre singulier pour chacune, c'est dans une étroite complicité de jeu avec le créateur son que le spectacle se jouera. Lui, tenant le rythme des voix - objets, la comédienne, objet perturbé par ce qui remue autour d'elle et la dépasse.

C'est ainsi à une très étroite collaboration avec les créatrices et créateurs (son lumière vidéo scénographie) que ce seule en scène sera peuplé de présences multiples.

## Extrait

...

**Le feu :** Tu travailles. Tu n'as ni enfants, ni mari.

**Sous le fauteuil :** La pas mère est amère elle erre sur la terre ventre creux

**Le feu :** Tu ranges trente années de travail archivées dans des boites en carton parce que tu fais des travaux dans ton appartement. Tu ne sais pas trop ce qu'il y a là-dedans. Des plans de scénographie, des brochures griffées de notes, des articles, des programmes, des cahiers. Du désir vécu.

**Sous le fauteuil :** Branche sèche tu t'es vue dans l'arbre ?

Haha tu verras quand personne ne viendra

Quand tu seras vieille vermoulue qui viendra? Pauvre vieille on dira

La sorcière de la chambre 109 n'a pas de visite fallait y penser avant ton oreiller plein de larmes on le changera pas fallait y penser avant.

**La femme :** D'où ça vient ça?

**Sous le fauteuil :** Dans ton corps, maudite, La Roll's Royce de la création installée gratos au garage et tu l'as laissée pourrir ?

**La femme :** Ça vient d'où ça encore ?

**La photo :** Elle fait du vélo, du piano, de la planche à voile, de l'escalade, du solfège, du ski, du volley ball, de la natation, descend des rivières en radeau, apprend toute seule à jouer de la guitare, chante dans un groupe de rock, intègre un cours de théâtre amateur, jure de rentrer à l'heure, dépasse les bornes, engendre des orages, tombe amoureuse terrifiée, elle écrit dans des petits carnets tout ce qui ne va pas sans savoir pourquoi, elle pense épouvantée à la mort chaque fois qu'elle doit s'endormir. Tous les soirs elle s'entraîne à ne pas être ridicule le jour où ça viendra.

**La femme :** Encore et toujours qui revient.

On parle avec celles qui. On rit aussi.

« Moi quand on me demande je réponds j'en ai eu un mais il est mort » dit mon amie.

Et toc, sécheresse conjurée par la perte, la phrase retorse interdit d'aller plus loin.

Puisqu'il en faut un au moins ou le regret au moins sinon.

Ça revient toujours.

Vous avez des enfants ? Non

Ce Ha qui s'écrase, sévanouit comme s'il avait vu la mort ou peut-être la fin du monde

Un peu de sucre ? Je dis

Comment ça va pour vous et la famille et les enfants ?

...

## LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



### MICHEL ROSE

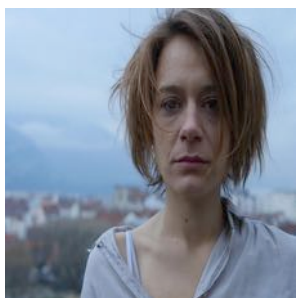
Scénographe aux expériences multiples courant du théâtre à l'opéra ou à l'événementiel, homme des beaux-arts et précieux "traducteur d'espace", il collabore étroitement avec Pascale Henry depuis 2004. Son travail particulièrement savant de l'articulation de l'espace comme dramaturgie est, dans ses compositions, d'une importance capitale; à l'écriture de plateau, il offre la page. Après l'obtention de son DNSEP à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 1977, Michel Rose enseigne le dessin et obtient en 1981, le Certificat d'études architecturales à l'UP6 de Paris-La Villette. À partir de 1985, il travaille en collaboration avec des décorateurs puis conçoit ses propres scénographies. Au théâtre et à l'opéra, il a travaillé aux côtés de Thierry Bedard, Muriel Mayette, Stein Winge, Gérard Desarthe, Jean-Paul Delore, Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Jérôme Savary, Yannis Kokkos...



### LAURENT BUISSON

Musicien, compositeur, Laurent Buisson participe à différentes aventures autant au théâtre que sur les scènes musicales underground de l'Hexagone. De 1999 à 2014, il est compositeur et bassiste au sein du collectif post-rock Rien. En parallèle, il collabore au théâtre avec les Cie Adrien M., le Chat du désert, l'Atelier, Moebius et la Cie Encorps à venir, théâtre plastique en mouvement, fondée par Adeli Motchan.

La récréation de *Ce qui n'a pas de nom* à la MC2: Grenoble inaugure, à l'automne 2015, sa collaboration avec la Cie les voisins du dessous. Depuis, il a composé et interprété la musique de *Dans les yeux du ciel* de Rachid Benzine, *Présence(s)* et *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas* de Magne van den Berg mises en scène par Pascale Henry..



### MARIE BONNET

Formée au CRR de Grenoble sous la direction de Muriel Vernet, Patrick Zimmermann, Emmanuel Daumas et Jacques Vincey, En chant, elle se forme aux côtés de Cécile Fournier - artiste lyrique.

Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Muriel Vernet [Cie Choses Dites] : *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily et plus récemment dans *Celui qui ne sait plus parler qu'il chante*. Depuis 2006, elle joue dans les spectacles de Tristan Dubois [Compagnie des Mangeurs d'Étoiles] : *La guinguett'* à Marie, *La Foire aux voyageurs* [Elisabeth Chabuel], *Le Cabaret Granvuoto*, *La vie est un songe* [Pedro Calderón de la Barca], *La Vie d'Artiste*, *Périple(s)* et *Burn Baby Burn* [Carine Lacroix]. Elle collabore également avec la Compagnie des Gentils et Aurélien Villard avec lequel elle crée *Et que vive la reine*. Pour les *Veilleurs* [compagnie théâtrale], elle joue dans *Mon Frère*, *Ma Princesse* de Catherine Zambon mis en scène par Emilie Le Roux.



### AUDREY VERMONT

Plasticienne spécialisée dans la transformation des matériaux textiles, elle se forme à l'Ecole Nationale Supérieur des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, pour dédier de plus en plus ses compétences au costume et à la scénographie. Son approche éclectique et artisanale l'amène à travailler pour différentes créations théâtrales, notamment avec la compagnie Turak Théâtre (théâtre d'objet) et le Collectivo Terron (théâtre gestuel). C'est avec une grande sensibilité portée sur le lien entre l'habit, la matière et le texte, qu'elle intègre la compagnie des Voisins du dessous, pour travailler sur les costumes de la pièce *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas*.



### MYLENE VIJETTE

Vidéaste bidouilleuse, elle réalise, tourne, monte, projette et mixe la vidéo.

Attirée par les projets culturels, sociaux et militants, elle cherche à donner du sens à son implication. Après un BTS audiovisuel et une expérience en société de production audiovisuelle comme monteuse, elle part remplir ses disques dur à travers le monde en développant des compétences au cadre et en photographie. Autodidacte, elle découvre la vidéo live et le VJing dans les années 2000 et propose des installations vidéo interactives avec les Vjettes, puis intègre des compagnies comme régisseuse vidéo.

Elle se spécialise dans la captation de spectacles et collabore avec plusieurs groupes de musique et compagnies de théâtre pour la réalisation de bandes annonces.

## PASCALE HENRY autrice et metteuse en scène



### Itinéraire

Avant d'aborder la mise en scène puis l'écriture, Pascale Henry travaille plusieurs années comme comédienne et participe parallèlement à différentes aventures musicales. Elle fonde en 1989 la compagnie Les voisins du dessous qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Chaque mise en scène est pour elle l'occasion de pousser la porte du réel pour entrevoir ce qui s'agit derrière elle. Et la tragi-comédie est, à ce titre, un écart dont elle a souvent fait usage dans son travail de metteuse en scène comme d'auteur « Comment faire apparaître quelque chose de sensible, d'intelligible à l'imaginaire du spectateur, dans le seul but, au fond, qu'il puisse l'emporter avec lui, voilà l'exigence redoutable ». »

Ce parcours singulier se construit au fil des années grâce aux soutiens et aux fidélités des théâtres, des institutions et des personnes qui s'attachent à son travail.

Tout comme son cheminement artistique, ces associations appartiennent à la diversité du réseau théâtral français.

Elle crée à partir de 1996 nombre de ses spectacles à la MC2: Grenoble qui origine des rencontres décisives avec l'AFAA (aujourd'hui Institut français), Bonlieu / Scène nationale d'Annecy, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Les Subsistances à Lyon, le Théâtre de l'Est parisien, Les Célestins / Théâtre de Lyon, le CDN des Alpes à Grenoble ou encore le Théâtre de l'Aquarium à Paris.

Elle conduit également deux résidences de création entre 2000 et 2003 dans la région Rhône-Alpes. Durant toutes ces années, son travail est accueilli à plusieurs reprises à l'étranger ( Un Riche trois pauvres de Louis Calaferte en Syrie, puis en Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie ; Les Tristes Champs d'asphodèles de Patrick Kermann en Espagne ; Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor au Canada francophone). Elle intervient deux années consécutives au CNAC de Châlons-en-Champagne, expérience qui induira des collaborations artistiques pour le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?, Alice aux pays des mer(d)veilles et Ce qui n'a pas de nom.

Elle est membre sociétaire de la SACD depuis 1984.

Elle fait partie du regroupement de metteuses en scène accompagnant le GEIQ théâtre compagnonnage et intervient à l'université d'été du festival de la Mousson d'été depuis 2015.

Son travail d'écriture bénéficie à de nombreuses reprises de résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Théâtre des Illets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble depuis 2019

*« La création d'une pièce est toujours l'occasion d'entrer profondément dans une vision du monde. Les questions qui nous sont posées aujourd'hui sont gigantesques et dire que l'on fabrique du théâtre contemporain, c'est dire que ces questions infiltrent le projet théâtral. La longue méditation d'Alexis de Tocqueville sur la démocratie, les pièces que j'écris, l'adaptation du roman haïtien de Lyonel Trouillot ou encore la fable aux accents surréalistes de Caryl Churchill sont autant de champs dans lesquels s'engage cette résonance. Et je m'attache à soutenir, en ces temps où le divertissement est trop souvent réduit à sa fonction d'oubli, un théâtre où les jeux de la pensée et de la poésie nous soient rendus comme formidablement divertissants, c'est-à-dire capables de desserrer l'étreinte du réel pour le mettre en mouvement ».*

## Écrits et mises en scène depuis 1989

**Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas** Magne van den Berg | 2021

Création Théâtre Municipal de Grenoble, Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

A venir : Festival Textes en l'air-Saint-Antoine l'Abbaye, Festival La Mousson d'été, La Manufacture-CDN Nancy Lorraine, Théâtre des Célestins-Lyon, Le Rideau-Bruxelles

**Au coin du feu** Pascale Henry in Le Grand brasier | 2021

Théâtre des Illets-CDN de Montluçon, Les Plateaux sauvages-Paris

**Les Intrépides - SACD 7ème édition Collectif d'autrices** | 2021

Théâtre 14- Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

**J'aimerais beaucoup vous voir samedi ou dimanche prochain** | 2021

Rendez-vous en zone libre imaginés par Pascale Henry (montage de textes)- TMG

**Présence(s)** Pascale Henry | 2018

Création Théâtre 145-Théâtre Municipal de Grenoble., Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

**Dans les yeux du ciel** Rachid Benzine | 2017

Création Théâtre des Illets - CDN de Montluçon

**Modèle Vivant** Pascale Henry | 2016

Création Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en bas / Grenoble

**Ce qui n'a pas de nom** Pascale Henry | 2015-16

Coproduction Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Scène Nationale d'Abusson, Le Grand Angle - Voiron, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Groupe des 20 Rhône-Alpes. Le texte a reçu le soutien de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CnT).

**Vacillations** Pascale Henry | 2013

Commande des Subsistances - Lyon, festival Mode d'emploi Identitée(s).

**À demain** Pascale Henry | 2012-13

Création Théâtre Jean-Vilar - hors les murs - Bourgoin-Jallieu.

Coproduction Théâtre Jean-Vilar, CDNA et Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise saison 2013-14, Théâtre de l'Aquarium - Paris.

**Alice aux pays des mer(d)veilles** Pascale Henry | 2013

Performance coproduite par les Subsistances dans le cadre de «A space for live art», reprise aux Halles de Schaerbeek-Bruxelles.

**Pas à pas jusqu'au bonheur** Pascale Henry | 2011-12

Lectures-mises en espace. CDNA, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Confluences / Paris.

**Bibliothèque vivante** Pascale Henry | 2011

Commande des Subsistances - Lyon.

**Far away** Caryl Churchill | 2010

Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Vienne.

Partenariat Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, CC JJ Rousseau - Seyssinet-Pariset, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise 2011-12, Théâtre 145 - Grenoble, Dôme Théâtre.

**Entrée libre** Installation théâtre-vidéo d'après « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2009

Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

**Thérèse en mille morceaux** Pascale Henry / Lyonel Trouillot | 2008

Comédie de Saint-Étienne

Aide à la création CnT

Reprise 2009-10, Théâtre de l'Est Parisien, Les Célestins - Théâtre de Lyon, L'heure bleue - Saint-Martin d'Hères, Le Grand Angle - Voiron, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Château Rouge - Annemasse.

**C'est pour rire** Pascale Henry | 2007

Les Subsistances - Lyon, L'Échangeur - Bagnolet, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

**Les Tourments d'Alexis** adaptation à partir de « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2007

**La Femme Française** Louis Aragon | 2006

Théâtre 145 - Grenoble, L'Amphithéâtre - Pont de Claix, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy.

**Le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?** Pascale Henry | 2004

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, ATP d'Aix-en-Provence, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre d'O - Montpellier. Reprise 2015, Buenos Aires - Argentine, Traduction Julia Azaretto.

**Valses, variations tragi-comiques sur l'amour** Pascale Henry, 2003 |

Inconnu à cette adresse Kressmann Taylor, 2002 | Les Tristes Champs d'Asphodèles, Patrick Kermann, 2001 | Un certain endroit du ventre, écriture pour deux trapézistes, Pascale Henry, 2001 | Insectitudes II, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes », Tobie Nathan, 2000 | L'oreille en moins, Pascale Henry, 2000 | Tabula Rasa, Pascale Henry, 1999 | Rafrâichissements, Pascale Henry, 1998 | Les Bâtisseurs d'empire Boris Vian, 1997 | Un Riche, trois pauvres, Louis Calaferte, 1996 | La Cour, Pascale Henry, 1996 | Insectitudes I, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes » Tobie Nathan, 1995 | Ad Libitum, Pascale Henry, 1993 | Bien à vous, Pascale Henry et Christine Brotons, 1991 | Et alors ?, adaptation pour 9 acteurs à partir d'un montage de textes de Cioran, Laing, Saumont, Lem, 1990 | Je suis bien sage, Hubert Selby, 1989.





# AU COIN DU FEU

THÉÂTRE INSTALLATION

ÉCRIT, JOUÉ ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

## Contacts

---

[www.lesvoisins.org](http://www.lesvoisins.org) - 04 76 51 91 12

Les voisins du dessous - 2 rue Sappey 38000 Grenoble

Administration de production Jean-Luc Girardini

04 76 51 91 12 - 06 03 58 41 93 - [admin@lesvoisins.org](mailto:admin@lesvoisins.org)

Production/Diffusion Emmanuelle Guérin-19.10 Prod

06 10 44 02 83 - [e.guerin@19-10prod.com](mailto:e.guerin@19-10prod.com)

Régie générale Céline Fontaine

06 82 96 94 54- [celfontaine@free.fr](mailto:celfontaine@free.fr)

La compagnie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble, subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.

**LES VOISINS**  
CRÉATION THÉÂTRALE